

Questions orales

de l'accès à la propriété, est-ce que le ministre, suite à plusieurs rencontres de députés de ce côté-ci qui ont fait part des demandes de milliers de résidents canadiens, a l'intention de prolonger le programme et d'accepter les demandes des personnes qui sont déjà enregistrées aux divers bureaux de la Société canadienne d'hypothèques et de logement à travers le Canada?

Il s'agit de personnes qui ont déjà indiqué leur intention d'acheter des maisons, mais les intempéries que l'on a connues au cours des derniers mois ont sûrement retardé le début des constructions. Alors je demande au ministre responsable s'il désire annoncer les intentions du gouvernement suite aux demandes de ces milliers de Canadiens qui ont été formulées par le caucus.

L'hon. Roméo LeBlanc (ministre des Travaux publics): Madame le Président, je remercie l'honorable député de poser cette question très importante. Je m'étonne d'ailleurs que le porte-parole de l'opposition à qui j'avais dit que je serais prêt à répondre dans les 48 heures ne l'ait pas fait. Je suis, en effet, très heureux de dire à la Chambre qu'à la suite de consultations avec le Conseil des ministres, et en particulier avec le ministre des Finances, le gouvernement est disposé à accepter toutes les demandes valables qui ont été déposées au bureau de la Société canadienne d'hypothèques et de logement jusqu'au 5 mai, c'est-à-dire la date où nous avons cessé d'accepter des demandes.

Je voudrais également dire à la Chambre que dans le cas des régions isolées, les régions rurales où on ne pouvait pas commencer les travaux, nous continuerons à recevoir des demandes jusqu'au 15 juin pour accommoder ces personnes qui vivent dans des secteurs du pays où il est plus difficile de construire.

* * *

[Traduction]

LE COMMERCE INTERNATIONAL**ON DEMANDE LE RÉTABLISSEMENT DES RELATIONS AVEC LA POLOGNE**

M. Stan J. Hovdebo (Prince-Albert): Madame le Président, j'ai une question à poser au premier ministre. Comme les alliés occidentaux vont se réunir à Williamsburg au cours de la fin de semaine qui vient pour s'occuper des problèmes de dettes étrangères de beaucoup de pays, est-ce que le premier ministre va aborder le cas de la Pologne, débiteur international de moindre importance que le Brésil et le Mexique? Nos échanges avec la Pologne ont souffert de ce que nous avons suivi la ligne Reagan. Est-ce que le premier ministre va adopter à Williamsburg une position canadienne qui nous permette de rétablir nos relations commerciales avec la Pologne? Plus particulièrement, quelles mesures le premier ministre va-t-il prendre, avec ou sans ses partenaires du sommet, pour renouer les échanges avec la Pologne?

• (1440)

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Madame le Président, il faudrait que la réponse à cette question particulière soit donnée par le secrétaire d'État aux Affaires extérieures. Je ne puis affirmer qu'il y ait des mesures précises d'envisagées, au-delà de celles que nous avons déjà prises et que nous poursuivons.

Sur la question générale de l'endettement des pays du tiers monde ou des pays faibles, c'est là un sujet de préoccupation qui ne manquera certainement pas d'être examiné à Williamsburg, et à défaut de mes collègues j'ai quant à moi l'intention de l'aborder. Il est certain qu'il faut songer non seulement aux gros débiteurs, mais aux douzaines d'autres de moindre importance, qui tous risquent de voir leur économie et leur régime menacés si l'on ne s'occupe pas de leur dette.

L'OUVERTURE DE CRÉDITS

M. Stan J. Hovdebo (Prince-Albert): Madame le Président, j'aimerais traiter de cette question un peu plus en profondeur. La Pologne est notre troisième client en importance pour le grain, et elle a l'habitude de mieux régler ses achats que le Mexique et le Brésil à qui nous avons également fait crédit. Est-ce que le gouvernement canadien va ouvrir des crédits à la Pologne pour l'achat de grain canadien, pour nous permettre de vendre une partie des deux millions de tonnes métriques de blé gelé et avarié que nous avons sur les bras et que les Polonais veulent acheter?

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Madame le Président, la Chambre sait que nous avons ouvert des crédits à la Pologne pour l'achat de blé.

M. Benjamin: Pas récemment.

M. Trudeau: Si le député demande d'autres mesures en ce sens, je me verrai contraint encore une fois de demander au secrétaire d'État aux Affaires extérieures de répondre.

* * *

LE DÉSARMEMENT**LE RÔLE DU PREMIER MINISTRE AU SOMMET DE WILLIAMSBURG**

L'hon. Erik Nielsen (chef de l'opposition): Madame le Président, je voudrais revenir avec le premier ministre sur le sommet de Williamsburg et parler à nouveau des remarques, pas si amusantes que cela, du premier ministre concernant l'attitude belliqueuse du président des États-Unis.

Depuis qu'il a fait ces remarques, le premier ministre a-t-il eu des entretiens personnels avec le président Reagan à ce sujet et, pour jouer son rôle de médiateur honnête essayant de maintenir l'impartialité du Canada à l'égard de l'Union soviétique et des États-Unis, le premier ministre a-t-il l'intention de soulever, au sommet de Williamsburg, la question des accords de détente que les États-Unis ont laissé tomber après l'invasion de l'Afghanistan?